

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Harlé, 5 juillet 1873

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 3 p. (394r, 395r, 396v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Harlé, 5 juillet 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47453>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Harlé, Auguste](#)

Lieu de destination 40, rue de Bruxelles, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Harlé, qui lit *Solutions sociales*, pour l'envoi d'une petite brochure sur Oberlin. Godin fait des réflexions sur la mise en pratique des principes de Swedenborg par Oberlin et sur la nécessité d'étendre les principes de la vraie charité dans les lois et les institutions sociales au-delà de la morale et de l'action individuelles.

Mots-clés

[Livres, Réformes](#)

Personnes citées

- [Oberlin, Jean-Frédéric \(1740-1826\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/08/2024

Versailles 5 Juillet 73

Monsieur,

Vous m'avez fait l'amitié
de m'écrire que vous lisiez
mon livre avec intérêt.

Ce sera avec plaisir que
j'en causerai avec vous
lorsque j'aurai l'honneur
de vous voir.

Je vous remercie de la
petite brochure que vous
avez bien voulu m'envoyer
sur Oberlin, je l'ai lue
avec intérêt quoique déjà
la vie d'Oberlin me fasse
connue.

Cet homme a vu.

A. Harlé.

lui aussi, combien il
érait important de faire
passer dans les faits-
pratiques les principes
de Swedenborg ; mais est-
il resté autre chose de
son action qu'un fait
passager ? Et n'est-ce
pas le cas de voir combien
il est nécessaire d'étendre
les principes de la vraie
charité, au delà de la
morale et de l'action indi-
viduelles et de les faire
entrer dans nos lois et
dans nos institutions
sociales pour amener la
conciliation et l'union
parmi les hommes, en
évitant cet antagonisme
d'intérêts qui les pousse

au mal.

C'est bien par l'amour et la sagesse que ces questions se résolveront, mais cela n'aura lieu que le jour où les moyens en seront découverts.

C'est pourquoi je serai heureux de savoir votre sentiment, après la lecture de mon livre, sur l'importance que j'attache à faire pénétrer les principes de la charité non-seulement dans la pensée des hommes, mais dans la pratique et la forme des institutions sociales.

Veuillez agréer, Monsieur mes sentiments paternels

Godin